

## Combat pour la lumière

Dans la vidéo *Neutral Corner*, Lucas Arruda nous adresse une question relative à un type particulier de paysage – le paysage humain, alors que lui-même ne peint presque qu'exclusivement des paysages naturels pour les traduire en paysage de lumière. Dans le paysage humain, l'idée du combat devient dominante. L'artiste rappelle que durant son enfance, il réalisait des dessins « *extrêmement violents* », entre autres, « *des épopées romanesques où les armées s'affrontent* ».

*Neutral Corner* relate un combat entre deux boxeurs, Emile Griffith et Benny Paret, qui eut lieu sur un ring américain en 1962. Ce qui devait être initialement un jeu aboutit à la mort de l'un des deux combattants. Ce combat fut filmé. Dès lors, l'objet de l'émotion n'est plus référé à une lumière qui interviendrait en amont du paysage décrit. En effet dans ses paysages naturels, ce que Lucas recherche, c'est de peindre cette lumière qui le fascinait dans son enfance : « *Pendant mes cours d'histoire de l'art, j'étais fasciné par les rétroprojecteurs. Je ne me laissais pas d'observer comment la lumière, projetée depuis l'arrière de l'appareil, traversait les images sur la diapositive* ». Dans *Neutral Corner*, l'émotion réside dans la scène projetée de ce paysage sur un écran ; la scène elle-même ne bénéficie que d'une lumière mécaniquement produite.

La scène filmée en 1962 fait l'objet d'une multitude de transformations : l'ordre des séquences est brouillé, certains de ses moments sont effacés, des plans sont recadrés ou soumis à de nouvelles coupes, la vitesse de déroulement du film n'est plus linéaire. Dans *Neutral Corner*, la vibration est celle du choc produit par l'entrée en contact des corps – choc que l'on ne peut qu'imaginer à travers les jeux de jambes des boxeurs. Il se dégage une très vive tension inhérente à la possibilité d'un passage du simple jeu de combat à l'extrémité de la mort. Cette tension est accentuée par la quête anxieuse d'une « géométrie » de l'image (les plans fixés sur les cordes tendues) autant de limites à donner à ce qui est en train de se jouer.

L'ensemble de ces transformations intègre des effets sonores où se mélangent le silence, le bruit, les cris de la foule et une pièce de violoncelle. Le paysage dont nous parlons s'écoute aussi : ce qui est à écouter est un chant funèbre qui annonce la mort avant qu'elle ne survienne. La scène finale, la tombée du boxeur en agonie depuis les cordes auxquelles il s'accrochait, est d'une rare beauté et l'artiste y concentre toute son émotion. Comme le souligne Caroline Bourgeois de Pinault-Collection, cette séquence suggère inmanquablement une déposition de croix.

Le bruit de la foule est supplanté par le violoncelle. Le rythme de la scène est fortement ralenti, et aux chocs brutaux que les corps subissaient dans le combat, se substitue l'extrême attention portée au mourant, par l'humidification de son corps, par les caresses sur la tête et le torse. Au combat à l'issue tragique, succède désormais une douceur amoureuse.

Alors j'ose cette question : si dans les paysages naturels, la réalité d'une lumière abstraite s'impose, n'y-a-t-il pas dans ce paysage humain que Lucas Arruda dépeint dans *Neutral Corner*, la découverte de la réalité d'une autre lumière, d'une lumière qui au-delà de la clôture qui caractérise le paysage humain, laisse espérer ce qui peut rester d'amour alors même que la tragédie s'est produite ? Oui, Lucas Arruda, me semble-t-il, nous délivre un message d'espérance. Dans l'expérience du pire, il existerait toujours un germe de rédemption.

**Yves Trocheris, Curé de Saint-Eustache.**

### **AGENDA PAROISSIAL**

Samedi 03 juin à 11 h 00 - **Catéchisme et Eveil à la foi** - Salle Philippe Néri et chanteurs

Samedi 03 juin à 19 h 00 - **Baptêmes, premières communions, confirmations de jeunes Ecoles Massillon et Saint Martin de France**

Samedi 03 juin de 19 h 00 à minuit - **Nuit Blanche à Saint-Eustache**

Dimanche 04 juin à 19 h 00 - **Groupe Jeunes adultes** - Salle P. Néri et salle à manger

Mardi 06 juin à 19 h 00 - **Dialogue contemplatif** - Salle Philippe Néri

Jeudi 8 juin à 18 h 45 - **Partage de la parole** - Salle des Chanteurs

Samedi 10 juin à 11 h 00 - **Catéchisme** - Salle Philippe Néri

Samedi 10 juin à 18 h 00 - **Messe avec premières communions d'enfants du catéchisme**

Lundi 12 juin à 18 h 30 - **Groupe Abraham** - Salle à manger

Mercredi 14 juin à 19 h 00 - **Groupe œcuménique biblique** - Oratoire du Louvre

Jeudi 15 juin à 19 h 15 - **Entretiens spirituels** - Salle des Chanteurs

Jeudi 15 juin à 20 h 30 - **Rencontre Catéchuménat**

### **Célébrations des baptêmes à Saint-Eustache**

L'église Saint-Eustache est heureuse de vous faire part de ses célébrations :

Le baptême de **Mahaut** sera célébré **le dimanche 11 juin 2023** à 12 h 30 par le Père Jacques Mérienne.

Le baptême de **Clara** sera célébré **le samedi 17 juin 2023** à 14 h 30 par le Père Yves Trocheris.

### **Nuit blanche 2023 à Saint-Eustache**

**Le samedi 03 juin 2023 - Présentation de l'œuvre : « Neutral Corner »**

Dans le cadre de la Nuit Blanche 2023, la **Collection Pinault** présente une œuvre de **Lucas Arruda**, intitulée **Neutral Corner** (2018), qui débutera à 20 h 00, dans la **Chapelle Sainte-Madeleine de l'église**.

**Toute notre reconnaissance à Pinault Collection.**

## Hommage à Agnès JARFAS

Les funérailles d'Agnès JARFAS ont été célébrées jeudi 1<sup>er</sup> juin à Saint-Eustache. A l'image d'Agnès, la célébration a été profondément priante, digne et sobre, emplie de l'Espérance en Jésus-Christ qui l'a habitée jusqu'au bout. Née à Budapest, elle n'avait pas été admise à l'université pour des raisons politiques. Elle s'est alors installée en France à 23 ans et a fait ses études supérieures à la Sorbonne Nouvelle. Pendant cinq ans, elle s'est consacrée à des recherches sur les manuscrits de Marcel Proust.

Elle a traduit des classiques de la littérature hongroise comme Dezsö Kosztolányi (des nouvelles du recueil *L'Œil de mer*, 1986), Kálmán Mikszáth (*Le Parapluie de saint Pierre*, 1994, Prix Tristan Tzara de la SGDL) ou Áron Tamási (*Ábel dans la forêt profonde*, 2009). Toutefois, sa grande passion a été de transposer en français l'œuvre de Péter Esterházy. Depuis 1986, elle avait traduit neuf livres de l'écrivain qui a révolutionné la littérature hongroise.

*Toutes nos pensées et prières accompagnent son mari Laszlo  
ainsi que ses filles Laetitia et Bénédicte.*

**Patrice Cavelier.**

**FESTIVAL DES 36 HEURES 20 et 21 juin 2023 - 18<sup>e</sup> édition - Entrée libre**

**Festival  
36h  
18<sup>e</sup> édition**

Czesare,  
Romy Ryan James,  
Grand Orgue, Ysé,  
Lisa Ducasse,  
Loverman,  
Cloë Du Treffe  
& Lisette Lombé,  
Trente, Ines Cherifi,

Cindy Poosh, Almée,  
Consuelo Lepauw,  
Nina Versyp,  
Alex Montembault,

Baptiste-Florian  
Marle-Ouvrard,  
Conservatoire Mozart,  
Scène Ouverte

20.06.-21.06.2023  
**ÉGLISE**  
**SAINT-EUSTACHE**

La Sing Class  
Cool Party,  
Les Citrons  
de l'EDIM

21.06.2023  
**LA CERISE DU  
FESTIVAL**

46 rue Montorgueil, 75002 Paris Entrée libre

LA FONDATION  
NOTRE-DAME  
PARIS 1<sup>er</sup>

Église verte

Entrée libre  
Les Halles, Paris 1<sup>er</sup>

## DIOCESE DE PARIS

Un parcours pour (re) découvrir la foi et pour qu'elle prenne sens dans votre vie



Rentrée : samedi 30 septembre 2023

Inscription possible en cours d'année

*Sur place ou à distance*

Centre d'intelligence de la foi

Informations et inscriptions : [www.lecif.fr](http://www.lecif.fr)

## CENTRE CERISE : exposition photographique de Morad Tozzali

Dans le cadre de ses rencontres culturelles Cerise vous propose:

Exposition  
photographique

de  
Morad Tozzali



du 24 mai au 2 juin 2023

Horaires d'ouverture  
Du Lundi au samedi de 10h à 17h



Centre socioculturel Cerise 46 rue Montorgueil 75002 Paris  
Tel: 01 42 21 39 91

Du 24 mai 2023 au 02 juin 2023

-----  
De 18 h 30 à 20 h 30

Centre CERISE,  
16, rue Montorgueil  
75002 - Paris

A ne pas manquer aussi :

Samedi 03 juin 2023 à 20 h 00

Concert proposé par le C.M.E.A  
Conservatoire de Musique  
et d'Expression Artistique

*Libre participation*

Concert à 2 guitares :  
Maxime Dayre et Clothilde Bernard  
Piazzola, Ginestera, Lauro,  
Riera, Montana, Barrios, Yupanqui